



Chanteraine, la crapète-grnolle

Adaptation :
Colette, Bernarh & Jean-François MINIOT

Mise en scène :
Michel GESLIN

Scénographie :
Pascal et Dominique GUÉRIN

Costumes :
Annette SOURISSEAU

**Spectacle Jeune public
1992**

Arcup - 17 allée du Midi - 79140 CERIZAY - Tél : 05 49 80 02 51 (répondeur)

Courriel : arcup.asso@wanadoo.fr

Site Internet : <http://arcup.pagesperso-orange.fr/>

Blog Guillannu : <http://guillannu.blogspot.fr/>

Page Facebook : <https://www.facebook.com/asso.arcup>

Chanteraine, la crapète-grnolle

PERSONNAGES

Conteur 1

Conteur 2

La crapète-grnolle

Jean l'fin

Jean l'demi-fin

Jean l'Sot

Le père

L'ours

Le loup

L'aigle

Le mendiant

Suzon

Le brochet

La maison

(Musique directe : accordéon, musique enregistrée, danse, (didascalies))

Musique d'introduction, danse des trois Jean.

Conteur 1 — *Il était une fois un homme qui s'app'lait Jean.*

Conteur 2 — *C'est ça qu'est original de s'appeler Jean ! J'en connais tout pllin qui s'appellent Jean ! (dans la salle) Tè, toi, comment qu'tu t'appelles ? Jean ! Pi toi ? Jean !...*

Conteur 2 — *Oui mais ce Jean, il était si sot, si sot, si sot qu'on l'appelait Jean l'Sot. Et il était pas seul, il avait deux frères. L'un qu'était très intelligent, on l'appelait Jean l'Fin. L'autre qu'était ni trop fin ni trop sot, moyen quoi, on l'appelait Jean l'demi-fin. Et puis ils vivaient tous les trois bien tranquilles avec leur père. Un matin, le père fait venir ses trois fils...*

LE PÈRE — *Mes fils, le temps est venu de vous marier, prenez vos arcs recourbés, une flèche bien taillée, sortez dans le grand pré, tirez chacun une flèche. Là où elle tombera, votre femme sera, le hasard la désignera.*

Conteur 1 — *Jean l'fin prend son arc recourbé, une flèche bien taillée, et il va dans le grand pré.*

JEAN L'FIN — *Le hasard... Le hasard... Moi, Jean l'fin, je ne vais quand même pas épouser n'importe qui ! Calculons plutôt... Étant donné une flèche de 50 g propulsée à la vitesse moyenne de 50 mètres par seconde, l'angle de tir étant de 45 degrés, quelle distance aura-t-elle parcouru avant de toucher le sol ? (calculs au tableau. Puis Jean l'fin bande son arc, tire vers la salle, suit sa flèche puis présente une spectatrice) Voici mon épouse.*

Conteur 1 — *C'est la fille d'un riche marchand et Jean l'fin est bien content. Alors c'est le tour de Jean l'demi-fin. Jean l'demi-fin prend son arc recourbé, une flèche bien taillée, et il va dans le grand pré.*

JEAN L'DEMI-FIN — *(récitant sa leçon) Le soleil se lève à l'est, à midi il est au sud, le soir il se couche à l'ouest... Bé quand est-ce qu'i va au nord ? (Jeu sur les directions. Le soleil étant au fond de la scène, Jean l'demi-fin, ébloui, choisit de tirer en sens inverse, tire vers la salle, suit sa flèche puis présente une spectatrice) V'là ma femme !*

Conteur 1 — *C'est la fille d'un travailleur, pour Jean l'demi-fin c'est l'bonheur. Alors c'est le tour de Jean l'sot. Jean l'sot prend son arc recourbé, une flèche bien taillée, et il va dans le grand pré.*

JEAN L'SOT *(perplexe)* — *Bof... Au hasard ! (Il tourne sur lui-même, la flèche part). Dame, al ét partie ! Bé vour donc qu'al ét partie ?*

LE PÈRE *(impatient)* — *Marche Jean l'sot. Va la chercher.*

(Jean l'sot cherche sa flèche partout dans la salle. La Grenouille entre en scène avec la flèche).

LA GRNOLLE — *C'est ça que tu cherches ?*

JEAN L'SOT — *Oh ine crapète-grnolle !*

LA GRNOLLE — Je m'appelle Chantereine la grenouille

JEAN L'SOT (*réalisant soudain*) — I vais quand même pas me marier avec ine crapète-grnolle !

LE PÈRE (*fataliste*) —Épouse-la, que veux-tu... Il faut croire que c'est ton destin.

(*Musique*)

JEAN L'SOT — Ah non ! I me marierai pas avec ine crapète-grnolle. Pisqu'ol ét de maème, i m'en vas !

Conteur 1 — *Et le voilà parti ! Il a marché, marché, marché. Le temps a coulé, le chemin a filé, le soir est arrivé, Jean l'Sot est bien fatigué.*

(*Jean l'Sot s'assoit, sort une pomme de sa poche. Arrive un mendiant.*)

LE MENDIANT — Charité s'il vous plait ! Charité pour un pauvre mendiant ! le matin j'ai faim, à midi j'ai faim, le soir j'ai faim.

JEAN L'SOT — Tè, pernéz-danc tièle poume. Moè, i é pas faim !

LE MENDIANT (*prenant la pomme et s'asseyant*) — Merci, tu es un bon garçon... Mais dis-moi : pourquoi as-tu le visage sombre, la tête basse, l'échine courbée. Quelle peine te mine ? Quel chagrin t'accable ?

JEAN L'SOT — Ol at de quoé ! Mon père veut qu'i me marie avec Chantereine la crapète-grnolle ! I vais quand même pas me marier avec ine crapète-grnolle !

LE MENDIANT — Ça n'est que cela ? Écoute ce que j'ai à te dire. Chantereine n'a pas toujours été une grenouille. Au temps d'avant, c'était une jeune fille si belle que ça ne se peut dire. Mais Suzon la sorcière, carcasse sans chair, corps sans âme était jalouse. C'est elle qui l'a changée en grenouille, pour qu'aucun homme, jamais, ne tombe amoureux d'elle.

Mais tu m'as donné ta pomme, c'est à mon tour de t'aider à présent. Prend cette pelote de fil, lance-la aussi fort que tu pourras, et partout où elle roulera, suis-la.

Conteur 1 — *Jean l'Sot remercie le mendiant, lance la pelote aussi fort qu'il peut et partout où elle roule, il la suit.*

La pelote roule, le temps s'écoule.

Comme elle roulait à travers bois, une ombre sort des taillis, s'approche, s'approche, s'approche et se plante devant Jean l'Sot.

(*Musique inquiétante ?*)

C'est un ours énorme, poils hérissés, dents acérées, sur ses pattes arrière dressé.

(*Jean l'Sot voit l'ours, saisit son arc et une flèche.*)

L'OURS — Ne me tue pas, garçon. Un jour je te rendrai service.

Conteur 1 — *Jean l'sot abaisse son arc, range sa flèche, l'ours s'éloigne et disparaît à travers bois. Jean l'Sot lance la pelote aussi fort qu'il peut et partout où elle roule, il la suit.*

La pelote roule, le temps s'écoule.

Comme elle roulait à travers champs, une ombre sort d'une haie, s'approche, s'approche, s'approche, et se plante devant Jean l'Sot.

(*Musique inquiétante ?*)

C'est un loup énorme, poils hérissés, dents acérées, sa longue queue noire dressée.

(Jean l'Sot voit le loup, saisit son arc et une flèche).

LE LOUP — Ne me tue pas, garçon. Un jour je te rendrai service.

Conteur 1 — *Jean l'sot abaisse son arc, range sa flèche, le loup s'éloigne et disparaît à travers champs.*

Jean l'Sot lance la pelote aussi fort qu'il peut et partout où elle roule, il la suit.

La pelote roule, le temps s'écoule.

Comme elle roulait au pied d'une montagne, une ombre tournoie au-dessus d'eux, descend, descend, descend et se pose devant Jean l'Sot.

(Musique inquiétante ?)

C'est un grand aigle noir, plumes hérissées, bec acéré, sur la pointe de ses griffes (serres) dressé.

(Jean l'Sot voit l'aigle, saisit son arc et une flèche).

L'AIGLE — Ne me tue pas, garçon. Un jour je te rendrai service.

Conteur 1 — *Jean l'sot abaisse son arc, range sa flèche, l'aigle s'envole et disparaît dans le ciel bleu.*

Jean l'Sot lance la pelote aussi fort qu'il peut et partout où elle roule, il la suit.

La pelote roule, le temps s'écoule.

Comme elle roulait au bord d'une rivière, une ombre glisse au fil de l'eau, s'approche, s'approche, s'approche et se plante devant Jean l'Sot.

(Musique inquiétante ?)

C'est un poisson énorme, un gros brochet, nageoires hérissées, dents acérées, sur sa queue d'écailles dressé.

(Jean l'Sot voit le brochet, saisit son arc et une flèche).

LE BROCHET — Ne me tue pas, garçon. Un jour je te rendrai service.

Conteur 1 — *Jean l'sot abaisse son arc, range sa flèche, le brochet plonge et disparaît au fil de l'eau.*

Jean l'Sot lance la pelote aussi fort qu'il peut et partout où elle roule, il la suit.

La pelote roule, le temps s'écoule.

Conteur 2 — *Elle roule et finit par s'arrêter devant une petite maison (au bord d'un étang ?). La petite maison sous les arbres est nichée, sur patte de poulets perchée, dans l'eau se mire, sur elle-même vire.*

(Danse de la maison, musique enregistrée).

JEAN L'SOT — Maison maisonnette, i trouve bé qu't'es drôlement faite !

Conteur 1 — *La maison vire, la porte s'ouvre, une voix en sort.*

LA MAISON — Que viens-tu faire ici ? Que cherches-tu ? Quel vent te pousse ? Pourquoi as-tu le visage sombre, la tête basse, l'échine courbée ? Quelle peine te mine ? Quel chagrin t'accable ?

JEAN L'SOT — Ol ét mon père qui voulait qu'i me marie avec Chantereine la crapète-grnolle ! Moè, i o velais pas ! Alors un bounome m'a dit qu'o fallait qu'il lance la pelote pi qu'i la sive. Pi me v'la.

LA MAISON — Écoute ce que j'ai à te dire : Chantereine n'a pas toujours été une grenouille. Au temps d'avant, c'était une jeune fille si belle que ça ne se peut dire. Mais Suzon la sorcière en était jalouse. C'est

elle qui l'a changée en grenouille.

JEAN L'SOT — I o sé bé, le bounome m'o-s-a dit.

LA MAISON — Il y a une chose qu'il ne t'a pas dite : seule la mort de Suzon la sorcière redonnera à Chanteraine sa forme humaine.

JEAN L'SOT (*embêté*) — Faut qu'i tue la sorcière ?

LA MAISON — La fin de Suzon la sorcière se trouve à la pointe d'une aiguille. L'aiguille est dans un œuf de nacre. L'œuf de nacre est dans le ventre de l'oiseau de feu. L'oiseau de feu est dans une cage en or. La cage en or est au sommet d'un tilleul argenté, dans le jardin de Suzon la sorcière qui le garde comme la prunelle de ces yeux.

Prend ta pelote de fil, lance-la aussi fort que tu pourras, et partout où elle roulera, suis-la.

Conteur 2 — *Jean l'Sot lance la pelote aussi fort qu'il peut et partout où elle roule, il la suit.*

La pelote roule, le temps s'écoule.

La pelote s'arrête dans une clairière, devant la grille d'un grand jardin. Jean l'Sot essaie bien d'entrer mais le grille reste fermée.

Tout-à-coup, le ciel s'obscurcit, les branches craquent, les feuilles crissent.

Vite, Jean l'sot se cache dans un taillis.

Alors, dans la clairière, débouche Suzon la vieille sorcière. Dans un mortier voyage, du pilon l'encourage, du balai efface sa trace.

Le mortier s'arrête devant la grille et Suzon s'écrie...

SUZON — Par la nacre et par le feu, par l'or et par l'argent,
Cheville chevillette, ouvre-toi à deux battants.

Conteur 2 — *Le portail s'ouvre à deux battants. Suzon entre. Jean l'sot se précipite... Trop tard ! La grille s'est déjà refermée.*

JEAN L'SOT — Par le sacre et par les vœux, par la mort des pauvres gens,
Cheville Chevillette, ouvre-toi à deux battants.

(Rien ne se passe)

Par le sac des gens frileux, par le sort des vieux croulants,

Cheville Chevillette, ouvre-toi à deux battants.

(Rien ne se passe)

(désabusé) Cheville chevillette, i trouve bé qu't'es drôlement faite !

Conteur 2 — Jean l'Sot a bien essayé, mais le grille est restée fermée. Jean l'sot est tout chagriné.
Tout-à-coup, le ciel s'obscurcit, les branches craquent, les feuilles crissent.

(Musique enregistrée)

Vite, Jean l'sot se recache dans son taillis.

Derrière la grille Suzon s'écrie...

SUZON — Par le feu et par la terre, par l'eau et par le vent,
Cheville chevillette, ouvre-toi à deux battants.

Conteur 2 — *Le portail s'ouvre à deux battants. Suzon sort du jardin.*

Alors, dans la clairière, s'éloigne Suzon la vieille sorcière. Dans son mortier voyage, du pilon l'encourage, du balai efface sa trace.

Jean l'sot se précipite... Trop tard ! La grille s'est déjà refermée. Mais cette fois...

JEAN L'SOT — Par le feu et par la terre, Par l'eau et par le vent,

Cheville chevillette, ouvre-toi à deux battants.

Conteur 2 — Le portail s'ouvre à deux battants. Jean l'sot entre dans le jardin.

JEAN L'SOT — Bé me v'là rendu ! Qui qu'o faut faire asture ?

LA VOIX DE LA MAISON — La mort de Suzon la sorcière se trouve à la pointe d'une aiguille. L'aiguille est dans un œuf de nacre. L'œuf de nacre est dans le ventre de l'oiseau de feu. L'oiseau de feu est dans une cage en or. La cage en or est...

JEAN L'SOT — Tout en haut d'un tilleul argenté. *(il cherche en répétant)* Un tilleul argenté... Un tilleul argenté... Un tilleul argenté...

Conteur 2 — *Mais le tilleul argenté est haut, pas moyen d'y grimper. Son tronc est massif, impossible de le secouer. Jean l'sot est tout chagriné. Que faire ?*

Conteur 1 — *C'est alors qu'un ours apparaît. Sur ses pattes dressé, il abat le tilleul d'une seule poussée.*

Conteur 2 — *La cage en or tombe mais ne se brise pas. Les barreaux sont solides, impossible de l'ouvrir. Jean l'sot est tout chagriné. Que faire ?*

Conteur 1 — *C'est alors qu'un loup apparaît. De ses dents acérées, il brise les barreaux de la cage dorée.*

Conteur 2 — *L'oiseau de feu s'échappe, s'envole. L'oiseau est trop haut, impossible de l'attraper. Jean l'sot est tout chagriné. Que faire ?*

Conteur 1 — *C'est alors qu'un aigle apparaît. Il plonge. De son bec acéré, il éventre l'oiseau de feu.*

Conteur 2 — *De l'oiseau éventré, s'échappe un œuf de nacre. Il tombe dans une eau noir et profonde. Impossible de l'attraper. Jean l'sot est tout chagriné. Que faire ?*

Conteur 1 — *C'est alors qu'un brochet apparaît. Il plonge. Dans sa gueule, l'œuf il attrape. Et le porte à Jean l'sot.*

Conteur 2 — *Jean l'Sot est tout content. Dans l'œuf en nacre, il y a une aiguille et à la pointe de cette aiguille, la mort de Suzon la sorcière.*

JEAN L'SOT — Bon, ol a pus qu'à casser tièl œuf. Ol ét bé malheureux mais enfin...

Conteur 2 — *Alors le ciel s'obscurcit, les branches craquent, les feuilles crissent.*

(Musique inquiétante)

Dans la clairière, débouche Suzon la vieille sorcière. Dans un mortier voyage, du pilon l'encourage, du balai efface sa trace.

Le mortier s'arrête devant la grille et Suzon s'écrie...

SUZON — Par la nacre et par le feu, par l'or et par l'argent,
Cheville chevillette, ouvre-toi à deux battants.

Conteur 2 — *Le portail s'ouvre à deux battants. Suzon entre. Jean l'sot l'attend. Il ne dit rien.*

(Jeu de Jean l'sot qui fait sauter l'œuf de main en main)

Conteur 2 — *À la vue de l'œuf qui saute de main en main, Suzon la sorcière écume de rage.
Jean l'Sot casse l'œuf, Suzon la sorcière se tord de douleur.
Il prend l'aiguille et en brise la pointe et c'est la fin de Suzon la sorcière, carcasse sans chair, corps sans âme.
Alors le ciel s'éclaircit, les branches se taisent, les feuilles frémissent.
Dans le jardin, entre Chantereine la grenouille.*

*(Chantereine quitte son habit de grenouille).
(Danse, musique directe).*

LE MENDIANT — Jean l'sot épousa Chantereine.
Dans sa grande joie, le Père donna un grand bal à toute la terre.

(On fait danser les spectateurs).

Conteur 1 — *Jean l'Sot et Chantereine la crapette-guernolle vécurent heureux et contents jusqu'à la fin des temps.*

FIN